

Aire urbaine de Dijon : toujours plus de familles en périphérie et de jeunes actifs au centre

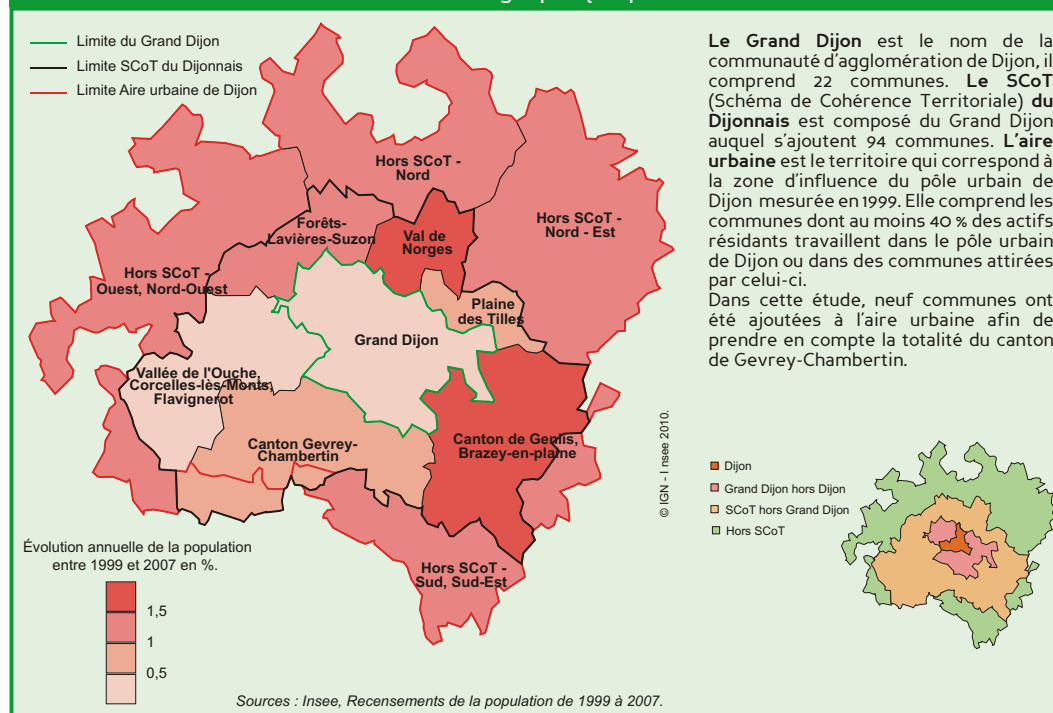
En 2007, la population de l'aire urbaine de Dijon regroupe 338 000 habitants. Le Grand Dijon gagne des habitants grâce à la capitale régionale tandis que les territoires périphériques enregistrent les plus fortes croissances démographiques. Les mobilités résidentielles, tant avec l'arrivée de nouveaux résidents, qu'en raison d'importants mouvements internes redessinent le territoire de l'aire urbaine. Les départs de l'agglomération vers la périphérie sont plus nombreux que les mouvements inverses. Le Grand Dijon attire principalement des jeunes, étudiants ou en emploi. En périphérie de l'agglomération s'installent des actifs ayant un emploi appartenant plus souvent à des ménages avec enfants. Déjà ancienne, la périurbanisation se poursuit; les secteurs est et nord-est de l'aire urbaine en sont les principaux bénéficiaires.

L'aire urbaine de Dijon compte 338 000 habitants en 2007, elle gagne 10 000 habitants par rapport à 1999. Cet essor démographique repose sur l'excédent naturel, l'aire urbaine étant peu attractive vis à vis du reste de la France. La croissance moyenne de la popula-

tion, de 0,4 % par an, est ralentie par rapport à la période 1990-1999 mais elle est semblable à celle d'autres aires urbaines de taille comparables comme Angers, Orléans ou encore Mulhouse.



Aire urbaine : croissance démographique plus forte au nord et à l'est



Le périurbain est plus attractif

Territoires	Population en 2007	Évolution annuelle moyenne de la population (%)			
		Évolution totale	1999 - 2007		Rappel 1990-1999
			Due au solde naturel	Due au solde apparent des entrées-sorties	Évolution totale
Dijon	151 543	+ 0,1	+ 0,5	- 0,4	+ 0,3
Le Grand Dijon	244 405	+ 0,1	+ 0,5	- 0,4	+ 0,3
SCoT du Dijonnais (hors Grand Dijon)	63 749	+ 1,2	+ 0,5	+ 0,7	+ 1,1
Territoires de l'aire urbaine situés hors SCoT	29 986	+ 1,4	+ 0,5	+ 0,9	+ 0,7
Aire urbaine de Dijon	338 140	+ 0,4	+ 0,5	- 0,1	+ 0,5

Sources : Insee, Recensements de la population 1990, 1999 à 2007.

Croissance démographique plus forte en périphérie

Plus on s'éloigne de Dijon, plus l'évolution relative est forte. Entre 1999 et 2007, la partie la plus urbaine, le Grand Dijon affiche une faible croissance de + 0,05 % par an, soit 1 000 habitants supplémentaires. Cette progression repose essentiellement sur la capitale régionale (+0,1% par an), le reste du Grand Dijon perdant des habitants (- 0,06% par an). Le reste du SCoT du Dijonnais, gagne bien davantage avec 5 900 habitants supplémentaires soit une progression de + 1,2 % par an. Enfin, dans le reste de l'aire urbaine, la croissance est de 1,4% par an soit 3 100 habitants de plus.

La densification récente se réalise surtout au nord et à l'est de Dijon, dans la plaine dijonnaise et en direction de la plaine de Saône. Les secteurs du Val de Norges et du canton de Genlis - Brazey en Plaine sont les plus dynamiques.

Échanges externes : presque autant d'arrivées que de départs

Entre 2001 et 2006, 42 700 personnes en provenance du reste de la France métropolitaine sont venues s'installer dans l'aire urbaine de Dijon et dans le même temps, 44 400 personnes ont fait le chemin inverse. Le déficit migratoire avec le reste de la métropole est de l'ordre de 340 habitants par an. Les migrations les plus intenses se réalisent avec le reste de la Bourgogne et les régions voisines. L'aire urbaine gagne des habitants sur la Bourgogne, la Champagne-Ardenne et dans une moindre mesure, la Franche-Comté, le Nord-Pas-de-Calais et la Lorraine. Elle en perd au profit des autres régions, particulièrement avec l'Île de France, Rhône-Alpes, PACA et le Languedoc-Roussillon. Ces échanges avec le reste de la France concernent tous les territoires de l'aire

urbaine. Les plus nombreux et les plus équilibrés se font avec la ville de Dijon. Les autres territoires de l'aire urbaine perdent davantage d'habitants qu'ils n'en gagnent.

Arrivées d'étudiants et de jeunes actifs à Dijon

Les étudiants représentent 30 % des arrivants dans l'aire urbaine. Ils s'installent pour la plupart à Dijon et préparent plutôt un diplôme du 1^{er} cycle universitaire. Si l'on ne tient pas compte des mouvements résidentiels des étudiants, les deux-tiers des 29 500 nouveaux habitants sont des actifs en emploi. Le profil de ces nouveaux habitants varie assez peu selon les territoires. Néanmoins, les actifs en emploi qui s'installent à Dijon sont plus jeunes que ceux qui vont en périphérie. Les professions intermédiaires s'installent plutôt à Dijon, les cadres dans le SCoT hors Grand Dijon, les employés dans l'agglomération hors Dijon et les ouvriers, en périphérie plus lointaine.

La moitié des ménages arrivant dans l'aire urbaine ont des enfants. Ces familles s'installent davantage en périphérie proche du Grand Dijon : 73 % de ces nouveaux ménages ont des enfants contre 41 % pour ceux s'installant à Dijon.

Départs de cadres

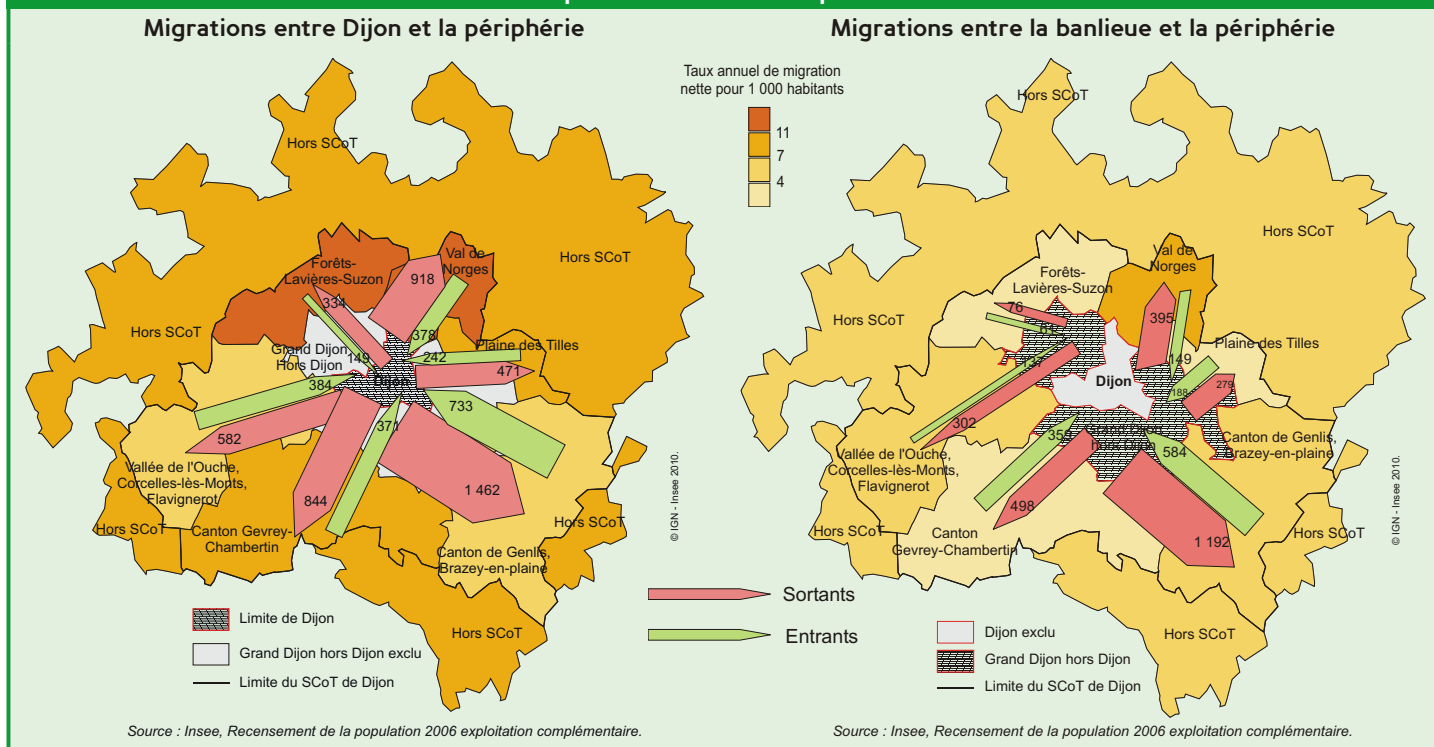
Dans le sens inverse, les étudiants quittant l'aire urbaine sont plus âgés, davantage diplômés que ceux qui arrivent et préparent plus souvent un diplôme du second cycle de l'enseignement supérieur. Ils sont deux fois moins nombreux que les étudiants entrants et représentent 13 % des 44 400 sortants. Mais comme les caractéristiques des individus sont observées au moment du recensement, on ignore ceux qui auparavant, étaient étudiants dans l'aire urbaine de Dijon et qui ont changé de statut. Hors étudiants, la structure selon le type d'activité est proche de celle des arrivants : deux-tiers des sortants de l'aire urbaine sont des actifs en emploi. Mais ils sont plus souvent cadres.

Échanges avec l'extérieur : Dijon gagne des jeunes de 18 à 25 ans, la périphérie des trentenaires

Caractéristiques des arrivants et des sortants de l'aire urbaine	Grand Dijon		SCoT du Dijonnais (hors Grand Dijon)		Territoire de l'aire urbaine situés hors SCoT	
	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants
Nombre de migrants	35 500	36 100	4 900	5 700	2 300	2 600
<i>dont</i>						
Actifs ayant un emploi	47 %	61 %	58 %	53 %	60 %	53 %
Étudiants	36 %	14 %	1 %	11%	0 %	7 %
Enfants de moins de 15 ans et élèves	4 %	6 %	24 %	18 %	20 %	17 %
Retraités	5 %	7 %	5 %	8 %	6 %	9 %
Chômeurs	6 %	7 %	6 %	5 %	6 %	7 %
Moins de 15 ans	2 500	3 400	900	1 000	400	400
15-24 ans	16 800	7 800	600	1 300	300	500
25-35 ans	6 000	14 600	1 800	1 100	800	600
Cadres, professions intellectuelles supérieures	3 400	6 700	700	600	300	200
Professions intermédiaires	5 200	8 000	900	1 000	400	400
Employés	4 500	6 100	800	900	400	400
Nombre de ménages	7 000	9 400	1 500	1 600	700	700
<i>dont ménages avec enfants</i>	42 %	50 %	72 %	59 %	66 %	61 %

Source : Insee, Recensement de la population 2006 exploitation complémentaire. Champ : personnes de 5 ans ou plus

La périurbanisation se poursuit



Échanges internes : toujours de la périurbanisation

A ces mobilités avec l'extérieur, s'ajoutent les nombreux changements de résidences, internes à l'aire urbaine. Les flux majoritaires indiquent un mouvement de desserrement du centre vers la périphérie : d'une part de Dijon vers la périphérie plus ou moins proche et d'autre part de la périphérie proche vers la périphérie lointaine.

Ainsi, sur les 15 400 personnes quittant Dijon pour une autre commune de l'aire urbaine, 46 % s'installent ailleurs dans le Grand Dijon, 30 % dans le SCoT et 14 % en dehors du SCoT. Ces mouvements concernent des actifs ayant un emploi et leurs enfants.

La destination de ces familles n'est pas tout à fait la même selon les catégories sociales. Les artisans-commerçants partent davantage dans le canton de

Gevrey-Chambertin et en seconde couronne, les cadres et les professions intermédiaires vers le Val de Norges, Forêts-Lavières-Suzon et la Plaine des Tilles. Les employés vont davantage vers Genlis-Brazey-en-Plaine.

Le Val de Norges reçoit également des chômeurs et Forêts-Lavières-Suzon davantage de retraités.

Les départs nets de familles dijonnaises sont plus marqués en direction du Val de Norges, ceux de la banlieue dijonnaise en direction de Genlis-Brazey-en-Plaine et du Val de Norges. Ces deux secteurs sont les territoires d'accueil les plus importants.

Au résultat de ces migrations internes, le Grand Dijon perd des actifs de toutes catégories sociales.

Un mouvement inverse, de la périphérie vers le centre existe. Il est limité en

nombre et concerne plutôt des personnes actives de moins de 40 ans, seules ou en couple et sans enfants.

La périphérie gagne des enfants et des actifs

Au bilan de ces échanges internes et externes, le Grand Dijon perd des habitants alors que les territoires périphériques en gagnent.

Pour le Grand Dijon, le solde est négatif pour les cadres, les professions intermédiaires - qui comme au plan national, sont les plus mobiles - ainsi que pour les artisans, commerçants ou chefs d'entreprises. Il perd également des familles dans ses échanges migratoires avec le reste de la métropole et les autres territoires de l'aire urbaine. Il gagne des jeunes, étudiants ou actifs.

Les actifs de toutes catégories sociales, avec enfants d'âge scolaire s'installent davantage hors du Grand Dijon, dans le périmètre du SCoT. Ces apports renfor-

1999 - 2007 : moins de couples avec enfants dans le Grand Dijon

Territoires	Nombre de ménages		Ménages d'une personne		Couples sans enfants		Couples avec enfants	
	En 1999	En 2007	Part (en %)	Évolution 1999-2007 (%)	Part (en %)	Évolution 1999-2007 (%)	Part (en %)	Évolution 1999-2007 (%)
Dijon	71 334	77 348	49,3	+ 18,4	22,8	+ 8,7	17,1	- 13,8
Le Grand Dijon	106 629	115 877	42,6	+ 21,3	24,9	+ 11,9	21,7	- 13,3
SCoT du Dijonnais (hors Grand Dijon)	20 500	23 801	19,1	+ 25,6	30,9	+ 27,0	41,9	+ 2,7
Territoires de l'aire urbaine situés hors SCoT	10 000	11 566	21,7	+ 14,9	32,2	+ 26,4	38,8	+ 6,8
Aire urbaine de Dijon	137 129	151 244	37,3	+ 21,3	26,4	+ 15,7	26,2	- 7,7

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 à 2007.

Davantage de moins de 15 ans en périphérie

Territoires	Moins de 15 ans		Plus de 65 ans		Population active *
	Part en 2007 (en %)	Évolution 1999-2007 (%)	Part en 2007 (en %)	Évolution 1999-2007 (%)	
Dijon	13,3	- 8,0	15,6	+ 6,3	68,5
Le Grand Dijon	14,9	- 10,8	15,7	+ 15,2	69,9
SCoT du Dijonnais (hors Grand Dijon)	21,7	+ 6,8	12,0	+ 19,7	75,4
Territoires de l'aire urbaine situés hors SCoT	21,5	+ 14,7	14,1	+ 6,5	76,5
Aire urbaine de Dijon	16,8	- 4,5	14,9	+ 15,1	71,4

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2007 exploitation principale. * parmi la population de 15 à 64 ans

cent les classes d'âges 5-11 ans et 30-45 ans. Tous les territoires situés en périphérie gagnent des cadres. Certains se distinguent par des gains plus significatifs. Ainsi, le Val de Norges attire davantage d'ouvriers qualifiés qu'il n'en perd ; le canton de Gevrey-Chambertin, des artisans, commerçants et chefs d'entreprises ; la Vallée de l'Ouche, des ouvriers non qualifiés. Le secteur de Forêts-Lavières-Suzon perd des professions intermédiaires, des artisans, commerçants et chefs d'entreprises et attire des retraités.

Les enfants plus nombreux en périphérie

En conséquence de ces choix résidentiels et de l'évolution naturelle de la population au sein de l'aire urbaine, le nombre d'enfants de moins de 15 ans progresse dans les territoires périphériques tandis qu'il baisse dans l'agglomération : par rapport à 1999, on en compte 4 400 de moins dans le Grand Dijon et 1 700 de plus dans la périphérie ; 900 dans le SCoT du Dijonnais et 800 dans le hors SCoT. Signe du vieillissement de la population, les plus de 50 ans sont plus nombreux dans tous les territoires. Dans le Grand Dijon, on compte 8 000 personnes supplémentaires âgées de 50 à 65 ans et 5 100 personnes supplémentaires de plus de 65 ans. La progression des effectifs de

ces tranches d'âges est la plus forte dans le Grand Dijon, hors Dijon et dans le SCoT, notamment dans le secteur de Forêts-Lavières-Suzon. Le nombre de retraités augmente partout mais plus significativement dans le SCoT du Dijonnais hors Grand Dijon.

Liée en partie aux choix résidentiels des ménages, la population active progresse davantage en dehors du SCoT que dans l'agglomération et dans le SCoT. Ce qui a pour effet d'intensifier les mobilités vers les pôles d'emploi, concentrés dans le Grand Dijon.

Cette analyse démographique s'appuie sur les données de 2007. Or, le contexte de crise économique et énergétique de ces années peut avoir modifié les stratégies de localisation des ménages. Par ailleurs, les effets des politiques locales en cours ne sont pas encore mesurables (voir encadré).

Afin de satisfaire aux obligations du Grenelle de l'environnement, le SCoT du Dijonnais a l'ambition de maîtriser l'étalement urbain, avec un développement complémentaire des territoires. Pour le Grand Dijon, l'accent mis sur le développement d'une offre variée de logements devrait permettre de répondre aux besoins d'habitat des populations.

■ Christine Lecrenais

L'utilisation des enquêtes de recensement : quelques précisions

Cette étude s'appuie sur l'exploitation des enquêtes de recensement qui se sont déroulées entre 2004 et 2009. **Le renouvellement récent du parc de logement dans le Grand Dijon ainsi que les effets de la crise de 2008 sur les stratégies de localisation des ménages ne sont donc pas pris en compte.** La situation en 2007 est décrite à partir des données collectées lors des enquêtes annuelles organisées entre 2005 et 2009. Elle est millésimée 2007. La description des migrations résidentielles s'appuie sur les données collectées entre 2004 et 2008. Elles sont millésimées 2006. Une migration résidentielle est un changement de lieu de résidence. Les personnes enquêtées au moment du recensement déclarent quel était leur lieu de résidence 5 ans auparavant. La date exacte de la migration ainsi la situation familiale et professionnelle au moment de la migration n'est pas connue. Les enfants de moins de cinq ans ne sont pas inclus dans la population susceptible d'avoir migré, n'étant pas nés à la date de référence de la résidence antérieure.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Aire urbaine de Dijon : l'artificialisation progresse vers l'est - Insee Bourgogne Dimensions n°158 - avril 2010.
- Attractivité croissante du Grand Dijon - Insee Bourgogne Dimensions n°149 - novembre 2008
- Grand Dijon à l'horizon 2015 : des ménages plus nombreux et plus âgés - Insee Bourgogne Dimensions n°132 - septembre 2006.